
Quelques notions mathématiques de base

Definition

Soient deux ensembles \mathcal{A}, \mathcal{B} inclus dans l'univers \mathcal{U} .

L'**intersection** de \mathcal{A} et \mathcal{B} est $\mathcal{A} \cap \mathcal{B} = \{e \in \mathcal{U} \mid e \in \mathcal{A} \text{ et } e \in \mathcal{B}\}$

L'**union** de \mathcal{A} et \mathcal{B} est $\mathcal{A} \cup \mathcal{B} = \{e \in \mathcal{U} \mid e \in \mathcal{A} \text{ ou } e \in \mathcal{B}\}$

La **différence** de \mathcal{A} et \mathcal{B} est $\mathcal{A} \setminus \mathcal{B} = \{e \in \mathcal{U} \mid e \in \mathcal{A} \text{ et } e \notin \mathcal{B}\}$

Le **complémentaire** de \mathcal{A} est $\overline{\mathcal{A}} = \mathcal{U} \setminus \mathcal{A} = \{e \in \mathcal{U} \mid e \notin \mathcal{A}\}$

$\mathcal{P}(\mathcal{A})$ est l'ensemble de toutes les **parties** de l'ensemble \mathcal{A} .

$$\text{(Lois de de Morgan)} \quad \overline{\mathcal{A} \cup \mathcal{B}} = \overline{\mathcal{A}} \cap \overline{\mathcal{B}} \quad \overline{\mathcal{A} \cap \mathcal{B}} = \overline{\mathcal{A}} \cup \overline{\mathcal{B}}$$

Definition

Le **produit cartésien** de n ensembles $\mathcal{A}_1 \dots \mathcal{A}_n$ est l'ensemble de n -uplets

$$\mathcal{A}_1 \times \dots \times \mathcal{A}_n = \{(a_1, \dots, a_n) \mid a_i \in \mathcal{A}_i\}.$$

Si $\mathcal{A}_i = \mathcal{A}$ pour tout i , on note \mathcal{A}^n le produit $\mathcal{A}_1 \times \dots \times \mathcal{A}_n$.

Definition

Une **relation n-aire** sur $\mathcal{A}_1 \dots \mathcal{A}_n$ est un sous-ensemble de $\mathcal{A}_1 \times \dots \times \mathcal{A}_n$.

Definition

Soit $R \subseteq \mathcal{A} \times \mathcal{A}$ une relation **binaire**.

- R est **réflexive** ssi pour tout $x \in \mathcal{A}$, $(x, x) \in R$.
 R est **irréflexive** ssi pour tout $x \in \mathcal{A}$, $(x, x) \notin R$.
- R est **symétrique** si pour tout $x, y \in \mathcal{A}$, $(x, y) \in R$ implique $(y, x) \in R$.
 R est **anti-symétrique** si pour tout $x, y \in \mathcal{A}$, $(x, y) \in R$ et $(y, x) \in R$ implique $x = y$.
- R est **transitive** si pour tout $x, y, z \in \mathcal{A}$, $(x, y) \in R$ et $(y, z) \in R$ implique $(x, z) \in R$.

- $(x, y) \in R$ peut s'écrire aussi $x R y$.
- On peut utiliser un symbole à la place de R :
Ainsi par exemple, si \leq est une relation, alors $(x, y) \in \leq$ s'écrit $x \leq y$.
- On écrit $y \geq x$ lorsque $x \leq y$.

Example : La relation \geq sur les entiers naturels est réflexive, la relation $>$ sur les entiers naturels est irréflexive.

Example : La relation $=$ sur les ensembles est symétrique, la relation \geq sur les entiers naturels est anti-symétrique.

Example : La relation \supseteq sur les ensembles est transitive.

Definition

- R est une **équivalence** si elle est réflexive, symétrique et transitive.

Exercice : Montrer que $\sim = \{(x, y) \mid 3 \text{ est diviseur de } x - y\}$ est une équivalence.

- R est une **congruence** p.r. à f si R est une équivalence compatible avec f , c'est à dire, si $a_1 R b_1 \dots a_n R b_n$ implique $f(a_1, \dots, a_n) R f(b_1 \dots b_n)$.

Exercice : Montrer que $\sim = \{(x, y) \mid 3 \text{ est diviseur de } x - y\}$ est une congruence par rapport à $+$ et à $*$.

La **classe d'équivalence** de $a \in \mathcal{A}$ par rapport à une équivalence R est l'ensemble $[a]_R = \{b \in \mathcal{A} \mid aRb\}$.

Definition

Si $\mathcal{R} \subseteq \mathcal{A} \times \mathcal{B}$ et $\mathcal{S} \subseteq \mathcal{B} \times \mathcal{C}$, alors la **composition** de \mathcal{S} avec \mathcal{R} est une relation dans $\mathcal{A} \times \mathcal{C}$ t.q. $\mathcal{S} \circ \mathcal{R} = \{(x, y) \in \mathcal{A} \times \mathcal{C} \mid \exists z \in \mathcal{B} (x, z) \in \mathcal{R} \text{ et } (z, y) \in \mathcal{S}\}$.

Definition

Soit $\mathcal{R} \subseteq \mathcal{A} \times \mathcal{A}$. On note \mathcal{R}^n la **n-composition** de \mathcal{R} avec elle même par induction comme suit :

$$\begin{aligned}\mathcal{R}^0 &= \{(a, a) \mid a \in \mathcal{A}\} \\ \mathcal{R}^{n+1} &= \mathcal{R}^n \circ \mathcal{R} = \mathcal{R} \circ \mathcal{R}^n = \underbrace{\mathcal{R} \circ \dots \circ \mathcal{R}}_{n+1 \text{ fois}}\end{aligned}$$

Exemple : Soit $A = \{\text{Paris}, \text{Lyon}, \text{Toulouse}\}$ et

$R = \{(\text{Paris}, \text{Lyon}), (\text{Paris}, \text{Toulouse}), (\text{Lyon}, \text{Paris}), (\text{Toulouse}, \text{Paris})\}$,

$R^2 =$

$\{(\text{Paris}, \text{Paris}), (\text{Lyon}, \text{Lyon}), (\text{Toulouse}, \text{Toulouse}), (\text{Lyon}, \text{Toulouse}), (\text{Toulouse}, \text{Lyon})\}$,

Calculer R^3 .

Definition

La **clôture transitive** d'une relation \mathcal{R} est donnée par

$$\mathcal{R}^+ = \bigcup_{n=1}^{\infty} \mathcal{R}^n$$

La **clôture réflexive et transitive** d'une relation \mathcal{R} est donnée par

$$\mathcal{R}^* = \bigcup_{n=0}^{\infty} \mathcal{R}^n = \mathcal{R}^+ \cup \mathcal{R}^0$$

Example : Dans l'exemple d'avant, $\mathcal{R}^* = A \times A$.

Definition

Une **fonction** f entre deux ensembles \mathcal{A} et \mathcal{B} , notée $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$, est une relation sur $\mathcal{A} \times \mathcal{B}$ t.q. pour tout x, y, z si $(x, y) \in f$ et $(x, z) \in f$, alors $y = z$.

Notation : On écrit $f(x)$ pour dénoter l'**unique** élément y t.q. $(x, y) \in f$ et $f(C) = \{y \in \mathcal{B} \mid \exists x \in C, f(x) = y\}$.

On note $id_{\mathcal{A}}$ la fonction **identité** sur \mathcal{A} donnée par $id_{\mathcal{A}}(x) = x$.

Definition

Soit $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ une fonction.

- Le **domaine** de f est $Dom(f) = \{x \in \mathcal{A} \mid \exists y \in \mathcal{B}, (x, y) \in f\}$
- L'**image** de f est $Im(f) = \{y \in \mathcal{B} \mid \exists x \in \mathcal{A}, (x, y) \in f\}$
- L'**inverse** de f (pas toujours une fonction) est $f^{-1} = \{(y, x) \in \mathcal{B} \times \mathcal{A} \mid (x, y) \in f\}$

Definition

- La **composition** de $f : \mathcal{B} \rightarrow \mathcal{C}$ avec $g : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ est la fonction $f \circ g : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{C}$, où $f \circ g(x) = f(g(x))$.

Example : $f(x) = x^2$, $g(x) = x + 4$, $f \circ g(x) = (x + 4)^2$, $g \circ f(x) = x^2 + 4$.

- La **n-composition** de f avec **elle-même**, notée f^n , est défini par récurrence sur n :
 - Si $n = 0$, alors $f^0 = id$
 - Si $n > 0$, alors $f^n = f \circ f^{n-1}$

Example : $f(x) = x + 2$, $f^0(x) = x$, $f^1(x) = x + 2$, $f^2(x) = x + 4$, $f^3(x) = x + 6, \dots$,
 $f^n(x) = x + 2.n$.

Exercise : Soit $n > 0$. Montrer par induction, que $f^n = f^{n-1} \circ f$.

Definition

Une fonction $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ est **injective** ssi pour tout $x, y \in \mathcal{A}$, $f(x) = f(y)$ implique $x = y$.

Example : $f(x) = x + 2$ sur les entiers est injective. $f(x) = x \setminus \{3\}$ sur les ensembles d'entiers n'est pas injective. Ainsi $f(\{2, 3, 4\}) = f(\{2, 4\})$ mais $\{2, 3, 4\} \neq \{2, 4\}$.

Definition

Une fonction $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ est **surjective** ssi pour tout $y \in \mathcal{B}$ il existe $x \in \mathcal{A}$ tel que $f(x) = y$.

Example : $f(x) = x \text{ div } 2$ sur les entiers naturels est surjective. $f(x) = x + 2$ sur les entiers naturels n'est pas surjective.

Definition

Une fonction est **bijective** ssi elle est injective et surjective.

Example : Soit \mathcal{A} l'ensemble de mots de longueur 3 contenant uniquement 0 et 1. Soit $\mathcal{B} = \{0 \dots 7\}$. Soit $f("b_2b_1b_0") = b_2 \cdot 2^2 + b_1 \cdot 2^1 + b_0 \cdot 2_0$. Cette fonction est injective et surjective, donc bijective.

Definition

Soit \mathcal{A} un ensemble inclus dans un univers \mathcal{U} . La **fonction caractéristique** de \mathcal{A} dans \mathcal{U} est la fonction $\chi_{\mathcal{A}} : \mathcal{U} \rightarrow \{0, 1\}$ telle que

$$\forall a \in \mathcal{U}. \chi_{\mathcal{A}}(a) = 1 \text{ ssi } a \in \mathcal{A}$$

Definition

- Un **préordre** (**notation** \geq) est une relation réflexive et transitive.
- Un **ordre** ou **ordre partiel** est un préordre qui est aussi anti-symétrique.

Exemple :

- $\mathcal{R} = \{(2, 2), (3, 3), (4, 4), (3, 2), (2, 3), (2, 4), (3, 4)\}$ est un préordre.
- \mathcal{R} n'est pas un ordre car $(3, 2), (2, 3)$ mais $2 \neq 3$.
- $\mathcal{S} = \{(2, 2), (3, 3), (4, 4), (2, 3), (2, 4), (3, 4)\}$ est un ordre.

Definition

Un **ordre strict** (**notation** $>$) est une relation irreflexive et transitive.

Exemple : $>$ sur les entiers, \supset sur les ensembles.

Definition

Un ordre strict est **bien fondé** ssi il n'existe aucune chaîne infinie (i.e., de la forme $a_0 > a_1 > a_2 > \dots$).

Exemple : $>$ sur les entiers naturels est bien fondé. $>$ sur tous les entiers n'est pas bien fondé. \supset sur les ensembles est bien fondé.

Majorants/minorants et bornes supérieures/inférieures

Soit \mathcal{E} un ensemble muni d'un ordre \leq . Soit $\mathcal{A} \subseteq \mathcal{E}$.

Definition

- Un **majorant** de \mathcal{A} est un $x \in \mathcal{E}$ t.q. pour tout $y \in \mathcal{A}$, $y \leq x$.
- Un **minorant** de \mathcal{A} est un $x \in \mathcal{E}$ t.q. pour tout $y \in \mathcal{A}$, $x \leq y$.
- La **borne supérieure** de \mathcal{A} , notée $\sup(\mathcal{A})$, est le plus petit des majorants de \mathcal{A} (si z est un majorant de \mathcal{A} alors $\sup(\mathcal{A}) \leq z$).
- La **borne inférieure** de \mathcal{A} , notée $\inf(\mathcal{A})$, est le plus grand des minorants de \mathcal{A} (si z est un minorant de \mathcal{A} alors $z \leq \inf(\mathcal{A})$).

Exemple : Soit $\mathcal{A} = \{1, \dots, 10\}$. Tous les entiers dans $\{10, \dots\}$ sont des majorants de \mathcal{A} et 10 est la borne supérieure.

Exemple : Si $a \leq c$, $a \leq d$, $b \leq c$, $b \leq d$, alors a et b sont des minorants, mais comme ils sont incomparables il n'y a pas de borne inférieure.

Exemple : Si E_i sont des ensembles dans $\mathcal{P}(\mathcal{E})$, alors le sup est $\bigcup_i E_i$ et le inf $\bigcap_i E_i$.

Definition

Soit $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ une fonction et soient $\leq_{\mathcal{A}}, \leq_{\mathcal{B}}$ deux ordres sur \mathcal{A} et \mathcal{B} respectivement. La fonction f est **monotone** ssi $x \leq_{\mathcal{A}} y$ implique $f(x) \leq_{\mathcal{B}} f(y)$.

Example : $f(x) = x + 3$.

Definition

Soit $f : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{A}$ une fonction.

Un **point fixe** de f est un élément $x \in \mathcal{A}$ t.q. $f(x) = x$.

Example : Soit $f(x) = x^2$. Alors $x = 1$ est un point fixe.

Le **plus petit point fixe** de f est $\inf(\{x \in \mathcal{A} \mid f(x) = x\})$.

Le **plus grand point fixe** de f est $\sup(\{x \in \mathcal{A} \mid f(x) = x\})$.